

Quand l'égoïsme s'oppose à l'altruisme

Un ennemi du peuple est-il homme seul et rejeté ou le porte-parole d'une révolution prochaine ? Un extrémiste critiqué, ou un simple lanceur d'alerte altruiste ? Une seule expression péjorative, et de multiples interprétations, toutes représentées dans cette pièce.

L'auteur norvégien Henrik Ibsen écrit ici l'histoire de deux frères, un médecin du nom de Tomas, et le préfet de la ville appelé Peter qui sont les propriétaires de bains. Lorsque Tomas découvre que l'eau est contaminée et qu'il décide d'alerter la population via un journal local, son frère veut, lui, ne rien révéler afin de ne pas empêcher la prospérité des bains qui sont la principale source de revenus de la ville. La pièce, centrée sur ce scandale sanitaire, a été écrite en 1882 alors qu'Ibsen s'était exilé de son pays natal, la Norvège, fatigué de ses multiples échecs théâtraux et de la vie politique norvégienne. C'est peut-être de là que viennent « l'ennemi du peuple » et les politiques corrompus dans cette pièce. De plus, ce texte, qui dénonce notamment les abus des hommes de pouvoirs, a été écrit en pleine période de remise en question de la démocratie en Europe.

Pour ce spectacle, l'acte IV a été complètement réécrit. Dans la pièce originale, le médecin critique le peuple qui se retourne alors contre lui. Dans cette nouvelle traduction, le comédien sort de son rôle et critique son public. Cette réécriture est fréquente dans les différentes mises en scène, car le texte original est trop violent dans son contenu et dans son vocabulaire. Cependant, le message de la pièce est ici modifié car le public continue de soutenir le médecin malgré ses propos extrémistes.

Ce texte est porté par une mise en scène basée sur la symbolique. L'eau est très présente sur scène comme pour rappeler sa contamination. Il y a des fontaines, des lustres composés de sachets d'eau qui tombent sur la scène, à tel point qu'elle finit recouverte d'eau. Puis, la musique de 2001, *l'Odyssée de l'espace* symbolise le triomphe du docteur au début, avant de marquer sa déchéance avec une version parodique. Ensuite, la rivalité des frères qui débute dès l'enfance est représentée par un petit piano. Quand Peter échoue à jouer *In the hall of the mountain king*, Tomas réussit. Néanmoins, ce rapide moment musical coupe un dialogue qui reprend après, et la signification de ce choix musical est floue.

En plus de ces interrogations sur la mise en scène, certaines citations du spectacle donnent matière à réflexion. Selon Ibsen : « L'Homme le plus fort au monde, c'est l'homme le plus seul. », et « l'école devrait être une fête ». Le spectateur sort de la salle encore ébloui par ce qu'il a vu et entendu. Il retient certaines phrases, que ce soit pour leur côté décalé ou leur côté philosophique. Mais, malgré l'agréable moment qu'il a passé, il ne peut oublier le message de cette pièce qui le relie à de multiples événements récents.

AUGUSTIN SAUVAGE